Ligny-sur-Canche – La Chapelle dit Le Blanc-Pays

Jean-Alain Acquart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9989>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Alain Acquart, « Ligny-sur-Canche – La Chapelle dit Le Blanc-Pays », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9989>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ligny-sur-Canche – La Chapelle dit Le Blanc-Pays

Jean-Alain Acquart

Date de l'opération : 1990 (SU)

Inventeur(s) : Acquart Jean-Alain

- 1 En 1990, la commune de Ligny-sur-Canche a repris l'extraction de craie dans une carrière du plateau qui domine le village au nord, et dont l'exploitation antérieure n'avait révélé aucun fait archéologique.
- 2 L'apparition de fosses en coupe, avec quelques os longs inférieurs en surplomb, a entraîné l'intervention du Club archéologique du Lycée A. Châtelet, dirigé par J.-A. Acquart, avec l'autorisation de la Direction régionale des Antiquités historiques. L'opération s'est déroulée en deux étapes. La première a permis de dégager les cinq sépultures les plus menacées, toutes sectionnées par le godet de l'engin d'extraction ; par ailleurs, deux nouvelles fosses ont surgi à la suite d'éboulements, entraînant un second sauvetage au cours duquel deux autres tombes superposées ont été découvertes.
- 3 Au total, neuf sépultures furent mises au jour. Ce qui subsiste est insuffisant pour étudier l'ensemble de la communauté mais livre quelques indications :
- 4 • le plan donne l'idée d'une organisation en files, dont trois peuvent être reconstituées, d'orientation est-ouest. Il faut supposer que beaucoup de sépultures ont été détruites ;
- 5 • la faible quantité de mobilier, sur un petit secteur, entrave toute tentative d'étude chronologique absolue.
- 6 On proposera néanmoins un essai de restitution provisoire :
- 7 • la tombe 4' serait la plus ancienne. Le creusement de la fosse 4 lui est sans doute de peu postérieur, puisqu'elle reprend rigoureusement le même emplacement et que les restes antérieurs ont été rassemblés en ossuaire ; son souvenir était donc conservé. Cette deuxième phase est datable par les céramiques du VI^e s., à moins qu'elles ne soient récupérées de la tombe 4' dans la fosse 4 ;

- 8 • la tombe 8, au contact de l'ensemble 4-4', date du VII^e s. (céramique complète, scramasaxe et ensemble de ceinturon). Soit, elle est contemporaine de la tombe 4 si l'hypothèse de la récupération des céramiques de 4' s'avère juste, soit elle est encore postérieure, ce qui laisse supposer l'existence de trois époques différentes : 4' avant 4 ; 4 au VI^e s. ; 8 au VII^e s. ;
- 9 • la tombe 7 est assurément postérieure à l'ensemble (VII^e s. ou après ?). Un coffrage en pierres taillées sans soin (et récupérées ?), posées les unes à côté des autres, retient l'attention par son originalité. Toutes les autres sépultures, éloignées du groupe précédent, peuvent être contemporaines de chacune de ces phases. Il est cependant remarquable que les orientations diffèrent sensiblement d'un ensemble à l'autre (plein nord pour les tombes 4', 4, 8, 7 seulement, et 340° pour les autres). Seule une exploitation exhaustive donnerait une interprétation plus satisfaisante. Une nouvelle extraction, au mois de juillet de la même année, dans un secteur plus au nord, n'a rien révélé mais, en 1995, le cimetière mérovingien a été complètement détruit sous l'autorité du maire.
-

INDEX

Index chronologique : ép. mérovingienne

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Ligny-sur-Canche

opération Sauvetage urgent (SU)